

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1334

Artikel: Cher Monsieur E.
Autor: Rivier, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1010016>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cher Monsieur E.

Extraits de courrier helvétique.

Quatre exercices d'admiration dans l'air du temps.

Jean Posieux, PDG «Fleur de Lait» SA.

Les Ponts sur Mézel, 18.2.1998

Cher Monsieur E.,

Ma lettre va vous surprendre. Vous ne me connaissez pas, je ne suis pas de vos clients mais je suis, comme vous, un entrepreneur. Nos préoccupations, notre amour du travail bien fait, notre engagement quotidien pour le marché et le libéralisme devraient donc nous rendre solidaires face aux dangers qui menacent.

Avant de me présenter plus en détail, j'aimerais vous exprimer ma profonde admiration. Avec le recul, il est évident que votre attitude courageuse a fini par payer. On vous aura défendu partout et la presse unanime a souligné l'hypocrisie des protestations provoquées par votre déménagement, puis par votre demande d'allégement fiscal. Vous avez résisté et les choses sont rentrées dans l'ordre. Votre force fut une logique poussée à bout, votre victoire, la concrétisation fermement assumée d'une conviction. Partisan du seul système qui permette à l'individu de développer ses vraies valeurs, vous avez démontré l'incontestabilité du capitalisme, son caractère indépendant, frondeur, éternellement révolutionnaire, en quelque sorte.

Ce n'est pas tout. Votre patriotisme aussi m'a paru exemplaire. Vous auriez pu délocaliser. Vous avez helvétisé. Mettant en pratique la liberté d'établissement, vous avez regroupé votre famille pour la faire travailler à domicile dans un canton mythique. Et que dire de votre banque, si ce n'est qu'elle est remarquable et que son image redore le blason suisse qui en a bien besoin. Ses fonds propres sont propres, moralement irréprochables et pas près de «deshéner» tant ils prospèrent entre vos mains. D'après les chiffres publiés par la presse, l'exercice 1997 de votre groupe confine au prodige: son bénéfice de 1,16 milliard de francs vous a permis de partager 58 millions d'honoraires entre huit administrateurs, un record absolu. Non, croyez-moi, vos 20 millions personnels, vous les avez largement mérités.

En ce qui me concerne, je suis à la tête d'un des trusts les plus florissants de l'Arc Jurassien, à savoir sept fromageries sur trois cantons (cf. annexes 1 et 2). J'ai monté «Fleur de lait» SA à la force du poignet, en un temps où nos grandes banques encourageaient encore la création de PME. Mon problème est au niveau de la trésorerie (cf. comptabilité, annexe 3). Je sais pertinemment que votre vocation n'est pas le crédit, mais je ne désespère pas, si vous acceptiez de me soutenir, d'être un jour, soit coté en bourse, soit en mesure de vous acheter un joli paquet d'actions.

Recevez, cher Monsieur E., etc...

Colonel Luzius Sapperlott

Unterbünzli, 15.2.1998

Monsieur,

Titulaire d'un compte chez vous depuis mars 1994, je viens vous féliciter pour votre gestion 1997. Votre soi-disante évasion fiscale en faisait partie. Devoir accompli, terminé. Ne vous laissez pas abattre. Grâce à vous, je vais pouvoir m'acheter le Pilatus de mes rêves. Pilote militaire, retraité et collectionneur, Schwytzois de père en fils, je suis exilé dans l'Emmental pour cause de mariage. Les dix-huit collaborateurs de votre banque doivent être ravis du changement. Zürich est devenue si impersonnelle, si superficielle. Climat détestable. Sécurité inexistante (drogués, immigrés), police irresponsable, politique sociale consternante, etc...

Soyez assuré, Monsieur, etc...

Kevin Schaf, chef de la 1^{re} B

Frauenfeld, 5.2. 1998

Très honoré Monsieur E.,

Notre classe tient à vous remercier chaleureusement pour votre visite du mois passé. Votre enthousiasme, votre charisme nous ont amenés à approfondir

les sujets abordés lors de ces heures passionnantes. La Bourse est désormais au programme de chacune de nos journées, ses cours copiés au tableau noir tous les matins. Nous butons encore sur la complexité des produits dérivés. La fusion des deux banques, en revanche, nous a semblé évidente. Nous avons suivi le symposium de Davos. Mr Ritter nous a traduit plusieurs articles que nous avons dû apprendre par cœur. Dans cette optique, notre Directeur va bientôt vous demander d'aider notre collègue à organiser des cours d'anglais financier et d'informatique appliquée, et ceci dès la première année. Il n'est jamais assez tôt pour intéresser les jeunes aux questions économiques, nous avez-vous affirmé. Soit, mais si nous ne pouvions compter que sur l'État, nous ne serions pas sortis de l'auberge.

Persuadés que vous répondrez favorablement à cette requête, nous vous envoyons en primeur la liste des autres sponsors présentés par la Commission scolaire. Évidemment, nous préférons un parrain bien de chez nous à une multinationale.

Veuillez accepter, etc...

Boulangerie Pâtisserie Fritz Schlauberger

Freudenwyl, 22.2.1998

Très vénéré Monsieur E.,

Permettez à un modeste artisan du village de vous présenter ses respectueux hommages ainsi que son admiration infinie. Merci pour les services rendus à notre commune. Afin d'enrichir mon offre de Pâques, j'aimerais vous dédier une spécialité, un gâteau original (voir prototype en annexe 1). La pâte à base de biscuit et de poudre d'amandes rappellera le financier classique. À la masse en forme de lingot, j'ajouterai des pépites de chocolat. La décoration sera en masepain doré (voir photos nœud papillon en annexe 2). Sauf opposition de votre part, je commencerai la fabrication le 7 avril prochain.

Veuillez croire, etc...

Anne Rivier